

Mais les voyageurs, c'est tout le monde qui voyage: les *hommes d'affaires*, les *voyageurs de commerce*, les *professionnels* et les *autres*.

Qu'on me nomme donc un avocat, un médecin, un magistrat, un juge, un député, un ministre un homme d'une notoire respectabilité (et les commis voyageurs eux-mêmes sont presque tous respectables et dignes aujourd'hui), qui osent se présenter au bar de n'importe quelle buvette, pour y prendre une consommation (prendre un coup), jamais!... Ni pour or, ni pour argent, ni pour un vote...

Le bar est aujourd'hui pour eux tous un endroit où ils ne veulent pas être vus.

Qu'un seul hôtelier me nomme des hommes d'une certaine respectabilité parmi les clients de leur bar.. J'en ferai un tableau d'honneur?

La liste ne sera pas longue.

Que de fois, en particulier, n'ai-je pas entendu pester les commis voyageurs contre la buvette, les dépenses qu'elle occasionne et pour combien d'autres raisons?

Mais on ne fait pas que de parler, on agit, puisque au Sanatorium DeBlois aux Trois-Rivières, (sans réclame), les voyageurs payent plus cher que dans la plupart des hôtels avec licences; là, il n'y a que des eaux minérales, une bonne table, pourtant on s'y entasse;.. il faudrait à M. DeBlois 50 chambres de plus et encore... Il ne fournit pas à agrandir et toujours insuffisant est son logement. Un plus grand nombre de voyageurs ne se présentent pas chez lui sachant qu'il n'y a pas de place. D'autres, pour économiser, endurent le voisinage du bar, mais à contre cœur.